





# Pays de paille

ET AUTRES TEXTES

Dessins de Kkrat

Ce livre a été publié grâce au support de APOLECT  
(Actions pour la Lecture)

Couverture et mise en page : C3 Éditions

Dessins : Kkrat

Dépôt légal : 18-05-309

Bibliothèque nationale d'Haïti

ISBN : 978-99970-73-72-3

© Tous droits réservés 2018

Marc Exavier

Marc Exavier

# Pays de paille

ET AUTRES TEXTES

Dessins de Kkrat

 3 EDITIONS



# Pays de paille

À mes amis poètes enchanteurs et rebelles

Jacques Adler Jean Pierre

Kébert Bastien

Jeudinéma

Herby François

À mes amis écologistes

Messengerne Sagesse

Erica Johanna Lagrandeur

Paul Evens Saturne

Jean Camille Bissereth

Si nou viv nou pa moun  
Beethova Obas

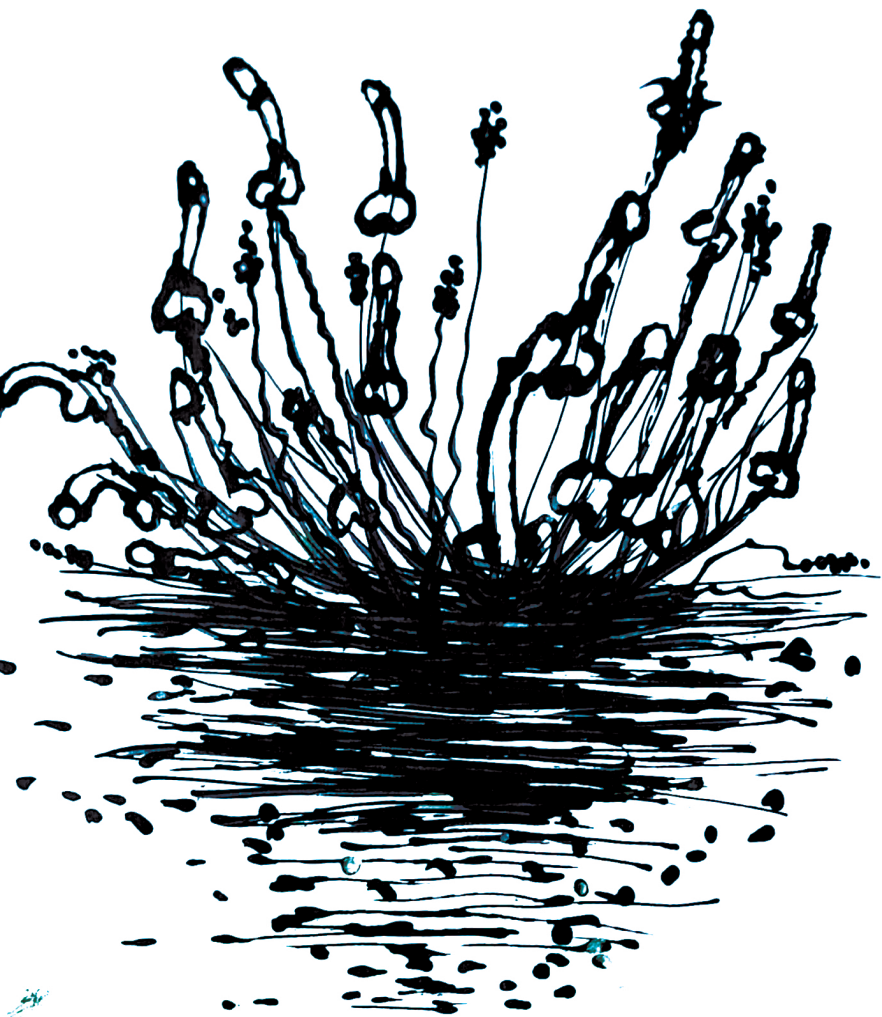
L'humanité a reculé  
D'un milliard de calendriers  
(Extrait de Matériaux de construction)



Le soleil coule  
Dans la dé-veine des jours infirmes  
Comme une barque en feu  
Comme un fruit orphelin

Folie en fiole et forêts en fagots  
Matin sans tain et sans issue  
Hormis la suie et le suicide

Flaques paludes pandémies  
Demain dément démantelé  
Comme une enfance sans feuillages



KKrat

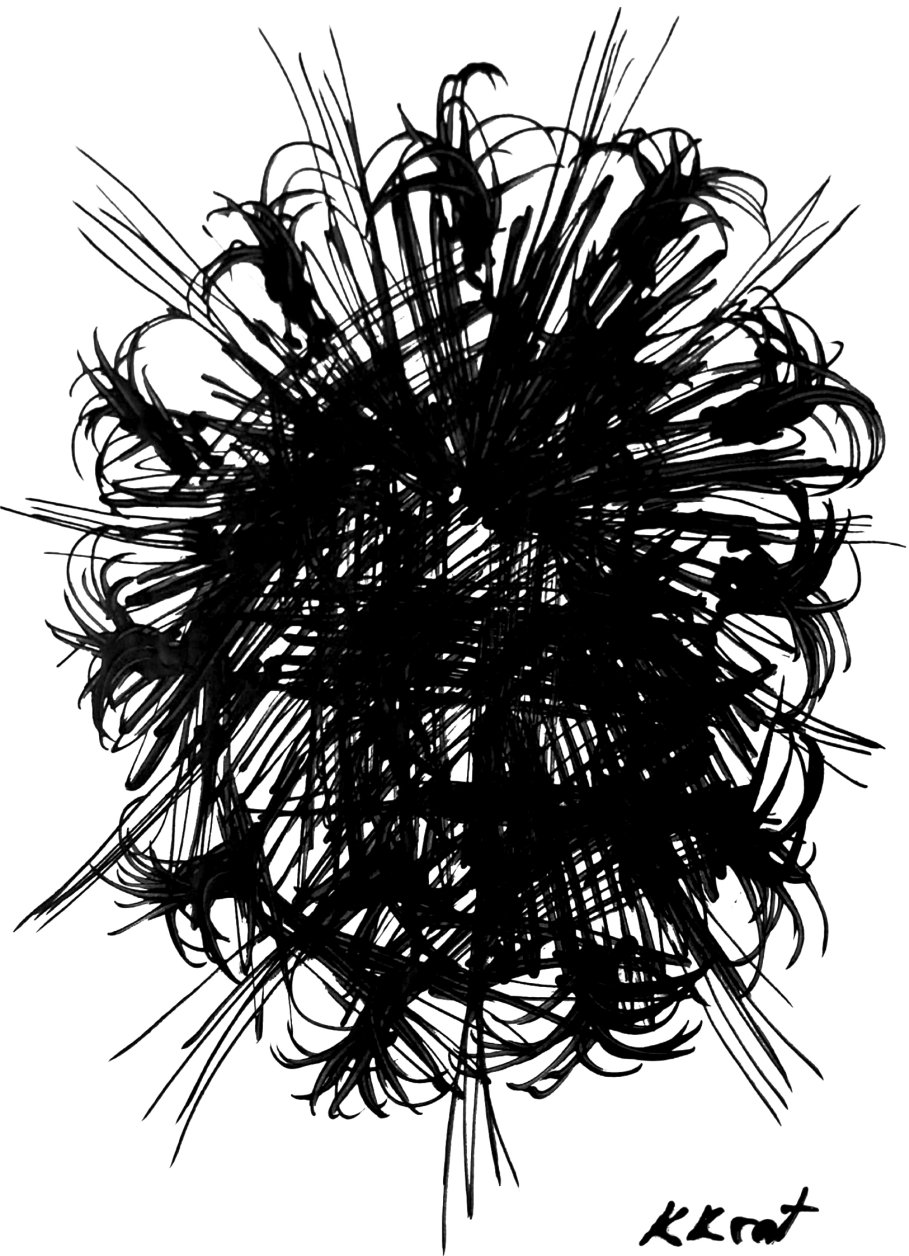
Chansons caillées  
Dans la colle  
Des cahiers

La sève s'évapore  
Dans l'épaisseur  
De la poussière

Courant maigre et déshydraté  
La rocaïlle ricane  
Dans le lit de la Quinte

La Rouyonne a la rage  
Et des hémorragies

Paysage arrosé aux désastres  
Où danse la désolation  
Comme le feu dans la bagasse



KKrat

Le printemps s'époumone à la poupe des  
palmes  
Patrie patibulaire arborant des poubelles  
Pas de rêves de rechange  
Pour réparer l'aurore  
La mer intoxiquée  
Meurt dans un râle amer  
La pourriture prend ses aises  
A la devanture du monde

Pays de paille pleurs et pagaille  
La plus pure des décrépitudes  
Latitude où se donnent le bras  
Intempéries et désarroi  
Désert d'humanité  
Pays écartelé  
Entre ripaille et dépérissement





KKat

Plaie implacable  
Dans la peau des printemps  
Jeunesse à court d'ancrage  
Pays en manque d'âme  
En manque d'arbres et de racines  
Pôle pâle et pollué  
Marée aux chaînes de déchets  
À la respiration usée

Un peuple s'éparpille  
Aux quatre portes de l'espoir  
Poussé par des vents durs  
Ou par d'âpres remous  
La faim ou l'oppression  
Toutes les peines n'ont qu'une ombre

Toutes ces peurs qu'il pleut  
Sur notre peu d'humanité  
Tous ces palétuviers  
Qu'aux fourneaux nous avons voués  
Terre dépenaillée  
Dépouille de pays

Sur un refrain d'épidémies  
Le rythme de la vie  
Disloque les vertus  
Arpenteurs des mauvaises pentes  
Laboureurs de bourbiers  
Gouverneurs de nausées



KKrat

Soleils déboussolés  
Dérèglement du sang des aigles  
Et des engoulements  
La musique du monde  
Déchante dans les yeux morts des sources  
Dans les miroirs blessés du ciel qui se suicide

Post-scriptum  
À l'ingénieur Guito Sama  
et au littoral de Saint-Louis du Nord

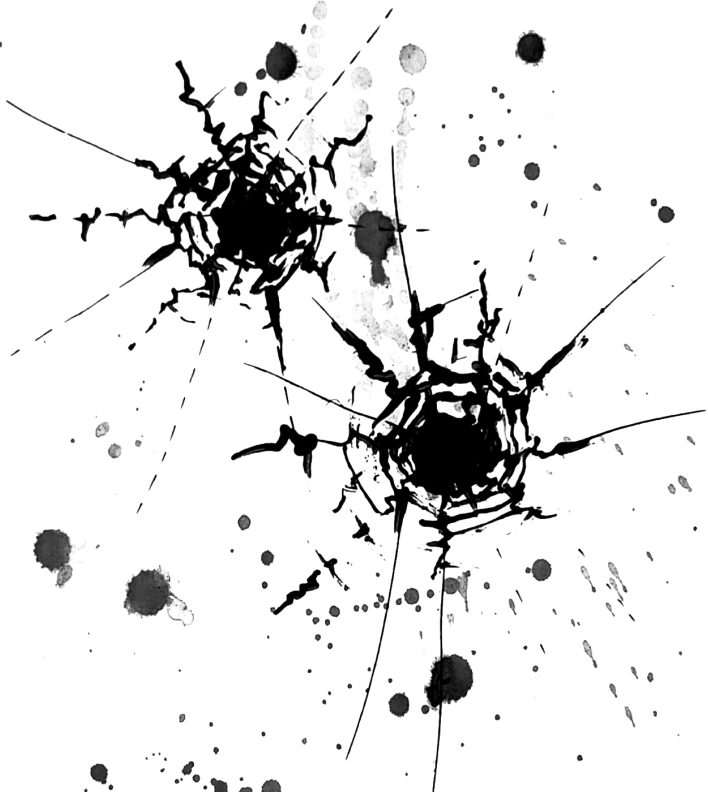
Pays de failles  
Abonné aux bourrasques  
Montagnes sans chapeaux  
Rivières qui n'ont plus que les os  
Bords de mer de miasme et de merde  
Miroirs de ces hommes murés  
Dans les guérites de l'administration  
Où se défait l'humanité

Juin 2016 – Juillet 2018



# *Feux contre feux*

À la mémoire de mon ami poète Willems Edouard  
et de tous les autres que des balles ont fauchés



*KKout*

Les balles volent  
Plus vite  
Que la lumière

Les criquets de la cruauté  
Anéantissent  
Les champs de chance  
Et de promesses

Pourtant  
Nulle clameur  
Ne va plus haut  
Qu'un mot d'amour

Et les trombes de plomb  
Qui plongent nos saisons  
Dans des mares de sang  
Et des étangs de honte

N'atteindront pas  
La lune d'un poète  
Ni les frissons d'une luciole

Juillet 2016

## Repiquages

À mes amis pour la poésie et la vie

Charles Frédo Grand-Pierre

Jacques Adler Jean Pierre

Gregory Alexandre

Samy Janvier

Gérard Pricorne Janvier

Rodney St-Eloi

Pradel Henriquez

Islande Baptiste

Djimy Petiote

4J Rolph

Eddy Arnold Jean

Et par-delà la mort

Gary Augustin



K. K. out

Tes rêves d'allumettes que le soleil dévore  
Le printemps machinal qui te sert d'aventure  
L'arc-en-ciel fatigué qui boit ton innocence  
Et la pluie qui dit non parce qu'elle a peur du  
sang

Homme de ce pays où poussent les potences  
Comme les seins promis aux fiancés du rêve  
Tu traces des matins dans la paume du vent  
Dans les ondes pourries de la désolation  
La soif est un soleil plus mûr que l'habitude  
Mais ta gorge s'englue dans le suc des chan-  
sons

1988

L'homme aux bras de cercueil  
Empoigne ses trésors  
Et blotti dans leur cendre  
Attend son cœur qui dort  
Dans le lit de l'oubli  
L'homme au rire d'horloge  
Trafique ses désirs  
Et range ses torrents  
Au trot de l'habitude  
L'homme aux yeux de rature  
Au regard de lessive  
Dit bonjour à la nuit  
Fidèle à ses dérives  
Le pantin magistral  
L'homme aux nerfs de cymbales  
A un cœur si petit  
Qu'un pleur l'a englouti

1988

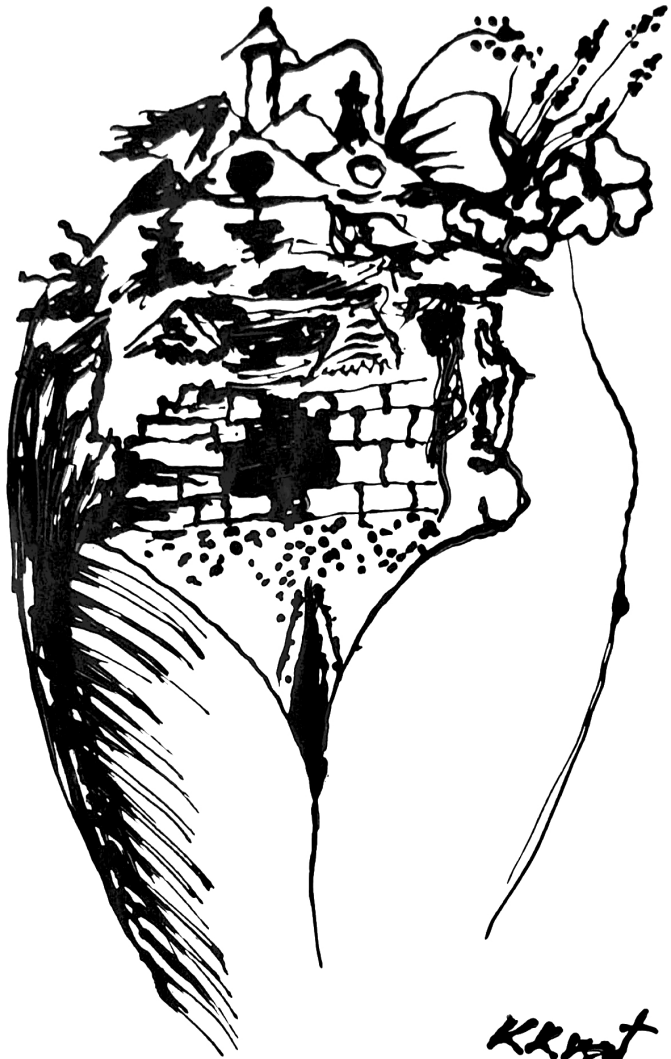


Sur la nuit porte veuve cloutée d'étoiles  
muettes  
La borlette du sang aligne ses zéros  
Mon pays glisse sur ta peau  
Mangue précoce de la démence  
Et tombe dans les bras du ciel  
Avec des rêves de lombric

Camarade poète aux avides foulées  
Ta gorge ne connaît que l'avalasse des ho-  
quets  
Dosée aux alambics tordus de la torture  
Il pleut il pleut berger des clairs grelots du rêve  
Un glas de flétrissure  
Sur les glaïeuls de l'amitié  
Quelles bouches cousues  
Mordront l'épais secret  
Que le silence fait mûrir  
Dans ses grossesses anonymes  
Des voix d'épaisse craie  
Sur le mur du brouillard  
Fomentent des romances  
Où le mensonge fait son nid  
Sosie mauvais de l'araignée

Camarade prophète aux fétiches violés  
Les saisons conjuguées  
À l'imparfait de la fêlure  
Pêcheront des archipels  
Dans la chair des sanglots  
Orphelins de la mer  
Hirondelles du sang  
Îles de l'illusion  
Qui charmez les rameurs  
Nos songes trament des voyages  
Si lointains que les naufragés  
Prennent les récifs pour des quais  
Prunelles étampées à l'encre de la peur  
Vous n'avez pas quitté la nuit  
La nuit est l'âge de mon pays

1989



Jour endormi regard ployé  
Paresse d'océan  
Tumeur de feuilles mortes  
Printemps qui brûle ses écailles  
Dans l'engrenage des cigales  
Soleil en noir et blanc  
Dans un œil prisonnier  
D'une glaise de carême  
Le vent boîte à la poupe des charrues  
C'est la douleur qui crée le pain

1991

D'une main tu défends le vent  
Contre la flamme  
Et nos fièvres de paille  
Encerclées par des tombes  
D'une main tu renverses  
L'horizon et la chance  
Le visage du sable  
Sous le fard du mirage  
Toi seul contre l'écho d'une étoile  
Vacante toi seul  
Contre la pluie d'un silence inodore  
Tu tailles dans la forme absente d'un regard  
Une tendresse infirme aux éloges de cendre

1993

J'ai longtemps habité des ruines  
Et je sais tout des araignées  
La toile des métamorphoses  
Couvre le poids des forfaitures

Nous rêvons pour savoir  
Quels secrets nous condamnent  
À errer sans espoir sur des chemins qui rongent

2004

La faim nous restera  
Insolent territoire  
Obstination de l'aube  
À branler ses abeilles  
Contre les armes du désert  
L'enchantement d'une brindille  
Je marche aux herbes interdites  
Du rêve et de la vérité

2006



**IMPRIMERIE  
BRUTUS**

**Août 2018**

**Port-au-Prince, Haïti**

**7(bis), rue Vernet, Delmas 31**

**Tél. : (+509) 3422-4471 / 3434-0434**

**[c3editions.haiti@c3editions.com](mailto:c3editions.haiti@c3editions.com)**